

LA PRIERE

Obligation est faite à tout musulman majeur de s'acquitter des 5 prières quotidiennes. Quiconque nie cela est un mécréant. Qui y renonce délibérément et sans aucune dispense est un impi. Seule la démence peut dispenser de la prière. Toute personne qui jouit de ses facultés mentales doit obligatoirement s'acquitter de ces prières, quelles que soient ses incapacités physiques, quand bien même elle doit les faire par mimique. Celui qui ne les fait pas aux heures prescrites encourt les mêmes sanctions que celle citées ci-dessus et il n'est pas digne de foi. Selon la charia il doit être condamné à mort, il sera irrémédiablement précipité dans la géhenne, s'il ne s'en repent pas.

Les pratiques de la prière

Après la purification du corps, des habits, et des lieux de prière ; il est nécessaire de cacher au moins ses parties intimes faute de quoi, la prière n'est pas valable. S'il s'agit d'un homme, il doit se couvrir des épaules jusqu'au genoux. Quant à la femme, elle doit se couvrir tout le corps à l'exception des paumes des mains et du visage. Toute partie devant être couverte et qui ne l'est pas chez l'homme ou la femme, annule la prière, réparation doit en être faite alors immédiatement.

LE NODD : APPEL A LA PRIERE

C'est une pratique traditionnelle (souna) presque obligatoire pour toute mosquée ou pour tout rassemblement de personne susceptible d'en drainer d'autres. Pour celui qui a l'habitude d'annoncer l'heure de la prière, le faire devient pour lui une pratique traditionnelle (souna), même s'il ne se trouve pas dans une mosquée.

Il est méritoire pour une personne qui se trouve seule en brousse ou dans les champs, d'appeler à la prière même si elle n'espère pas que quelqu'un vienne prier avec elle. Il n'est pas recommandé pour une personne qui se trouve seule chez elle de procéder à l'appel à la prière. Lorsqu'il y a des mosquées dans le voisinage, quelle que soit leur proximité, l'appel à la prière devient pour chacune d'elles une pratique traditionnelle.

Pour être valable, l'appel doit être effectué par un homme musulman jouissant de ses facultés mentales. L'appel à la prière effectué par une femme est blâmable. Il est préférable que le muezzin soit un homme qui ait de la retenue (masrur) ayant une bonne notion de l'heure, ayant une voix belle et forte, qu'il soit en état de pureté (ablution), qu'il se mette sur un endroit assez élevé et face à la Qibla de la Mecque. Cependant, en prononçant les <<***haya alah salaah, haya alah falaa***>>, il peut tourner sur lui-même. Durant l'appel, il ne doit pas parler, ni saluer, ni répondre à une salutation. Il ne doit interrompre l'appel sous aucun prétexte. On ne doit pas appeler à la prière avant l'heure prescrite sauf pour celle de l'aube (sobh). Pour cette dernière, il est méritoire de le faire avant l'heure, notamment vers la fin de la sixième et dernière partie de la nuit.

Comment appeler à la prière ?

- Dire à haute voix
 - ***Alahou akbar*** (2 fois) ;
 - Dire à voix basse
 - ***Hach hadou ann laahi lâha ila lâh*** (2 fois), de manière audible ;
 - Dire
 - ***Hach hadou anna Mouhammadan Rassouloulah*** (2 fois) et de la même manière ;
 - ***Hach hadou ann laahilaha ilalaa*** (2 fois) à haute voix ;
 - ***Hach hadou anna Mouhammadane Rassouloula*** (2 fois) à haute voix ;
 - ***Haya halas sala*** (2 fois) à haute voix ;
 - ***Haya alal fala*** (2 fois) à haute voix ;
- S'il s'agit de la prière du matin , y ajouter :
- ***has salâtou khairoune mina nawmi*** (2 fois) à haute voix ;
 - Dire ensuite :
 - ***Allahou akbar*** (2 fois) ;
 - ***Laahilaha ilalâ*** (1 fois) ;

Pendant l'appel à la prière il est méritoire de reprendre ce que dit le muezzin jusqu'au 2^e achadou <<***anna Mouhammadane Rassouloulah***>> à voix basse. Quand le muezzin dit le premier et deuxième <<***hach hadou ann laahilaha ilalaahi***>>, il est méritoire pour ceux qui l'entendent à ce moment précis, de dire :

- *Radîtou bilahi rabane wabil islami dînane wa bi seydira Mouhammadane salâlahou tahala haleghi wa salam nabîyane wa rassoulane* au premier et au deuxième.

Quand le muezzin dit :

- *hach adou anna Mouhammadane Rassouloula*

dire après lui :

- *Marhabane bihabibi wakhourrati haïnî seydira Mouhammadane ibni habdilaahi salalaahou tahala aleyhi wa salama* au 1^{er} et au 2^e

Lorsque le muezzin dit :

- <<*Haya halas salaa*>>

dire après lui :

- *Marhabane bilkhaïlina had lane marhabane bi salâti wa heuhlane wa seuhlane* (2 fois)

Lorsque le muezzin dit :

- *Haya alal falaa*

Dire après lui :

- *La hawla wala khouwata ilabilaahil haliyil hazimi* (2 fois)

Si le muezzin dit :

- *Salatou khairoune mina nawmi,*

Dire après lui :

- *Sadakhta wa barirta wa ahsanta* (2 fois)

A la fin de l'appel, dire :

- *Alahouma raba hazihit dahwati at tâ mati as sâdikhati ann nafihati was salatil khahimati âti seydira Mouhammadane sallalaahou tahala aleyhi wa salama al wassîlata wal fadîlata wa daradiatar rafîhata wab as houl makhama mahmoudal leuzi wa hat tahou rabana ma khalakhta heuza bâtilane. Soubhanaka fakhinâ azaba nâri rabana innaka mann toudd khilin nâra fa khadd akh zeytahô wamâ lis zâlimina min ann sârine. Rabana innana samihna mounâ diyane younâ di lil imâni anna âminou birab bikoume fa âma nâ rabane fakhfir lana zou noubana wa kaf fir anna sayi âtina wa ta waffana ma al abrari rabana wahâtina mâ wa at tanâ ala roussoulika wala toukhzina yawmal khiyâmati innaka la toukhlifoul mî hâda. Laahilaha ilal lahou wah dahô la charika lahô koullou cheyhine haalikoune il la wadj ha hô alaa houmma antal leuzi manan ta aleya biheuzihich chahaudati wama चाहित toubiha il lâ laka walâ yata khab balouha khayrouka minn ni alahouma fadjal hâ lî khourbatane indaka wa hidiabane minn nârika wakhfirlîi wali waali*

dayeu wallikoulli mouminin wal mouminaati birahmatika alâ kouli cheyhine khadiroune.

Celui qui fait cette invocation pendant et après l'appel à la prière sera absous de tous ses péchés, des premiers comme des derniers, il ira au paradis et ne connaîtra ni épreuve ni tourments.

Pour entrer dans une mosquée, il est recommandé de le faire par le pied droit et de prononcer les paroles suivantes :

- ***Bismilahi alaahouma iftahli abwâba rahmatika alahouma iniya abdouka wazâirouka wah alâkouli mazourine akhoune wa anta khayrou mazourine fa has alouka alahouma antoune khizanî mina nâri wa antoudd khilanil djanata bikhaïri hissabine.***

Pour en sortir, le faire par le pied gauche et prononcer les paroles suivantes :

- ***Bismilahi alâhouma if tahli abwâba fad lika alâhouma souba aléyal khaira sabane wala tanzi hani saliha mâ ahtaïtanî abadane walâ tadj hal douhâ î radane wala tadj hal mahî chatî kadane wala tadj hal ni likhaïrika habdane wadj hal lî yâ rabi filardi diadane.***

XI. LA PRIERE RITUELLE

Debout et face à la Kaaba, dire le <<likhâme>> (dernier appel qui précède immédiatement la prière et qui en fait presque partie – note du traducteur). Si on prie seul, le faire soi-même, si on prie en groupe, qu'un membre du groupe s'en acquitte.

Le likhâme se fait ainsi :

- ***Alâhou akbarou*** (2 fois)
- ***Ach hadou ann lâhilaha ila lah***
- ***Ach hadou anna Mouhamadane Rassoulou lâ***
- ***Haya alas salâti haya alal falâhi khadd khâmati salâtoul,***
- ***Alahou akbarou*** (2 fois)
- ***Lâhilaha illallah***

Lorsque celui qui prononce le likhame dit : <<***khad khamatis salâtou***>>, dire après lui :

<<akhâmaha lâhou tabâraka watahala wa adâma ha mâdâmatis samawâtou wa lardou ina hô kouli chaïhine khadiroune>>.

Dire ensuite intérieurement, son intention de s'acquitter de la prière obligatoire (préciser le moment) sur l'imitation de l'imam. Quant à l'imam il dit (intérieurement) son intention de diriger la prière collective (préciser

le moment). Quand on prie seul, dire intérieurement son intention de s'acquitter de la prière de tel moment.

Lever les bras à hauteur des épaules et les abaisser en disant : <<**allahou akbar**>>.

Quand on prie seul, réciter la <<**fatiha**>> et une sourate de son choix dans les deux premiers rakkas, à voix basse le jour (pour tout rakka) ; réciter la <<**fatiha**>> uniquement pour les deux derniers rakkas.

Celui qui prie derrière un imam se tait quand ce dernier récite à haute voix. Si par contre l'imam récite à voix basse, le guidé doit réciter des sourates à voix basse comme s'il priait seul.

Au moment des gémissements, dire <<**allaahou akbar**>> et prononcer à voix basse, les paroles suivantes :

<<**soubhaana rabial hazimi wa bihamdihi**>> (3 fois).

Quand on se redresse dire :

<<**Sami allaahou limann hamidah**>> (le dire à haute voix).

Lorsqu'on prie seul, y ajouter :

<<**allaahouma rabanaa walakal hamdou**>>.

Quant à l'imam, il doit s'en tenir à : <<**sami allaah limann hamida**>>

Le guidé ne doit pas prononcer la formule <<**sami allahou limann hamida**>> mais doit dire : <<**allaahouma rabanaa walakal hamdou**>>.

Quand on se prosterne, dire à haute voix <<**allahou akbar**>> et prononcer à voix basse la formule <<**soubhaana rabial euhla allahouma ikhfirli**>> (3 fois) ; quand on revient à la position assise, dire à haute voix <<**allahou akbar**>> et dire intérieurement <<**allahouma ikhfirli warhamni warzoukhni wastourni wadjourni wa heuhdinî, wah fouhanoû wa hâfîni**>> (1 fois).

Pour la <<tachahoud>>, dire ce qui suit : <<**Ataahayaatou lilaahi, azakiyaatou lilaahi atahibaatous salawaatou lilaahi assalaamou aleyka ayouhan nabiyou warahmatou laahi tahala wabarakatouhâ assalaamou aleyna wa hala ibadilaahis saalihina ach hadou ann laahilahi ila laahou wahdahou laa charika lahô wa ach hadou anna seyidina mouhammadane sala lahou tahala haleyyhi wa salama abdouho warasolouho**>>

S'arrêter là s'il s'agit du premier <<tachahoud>>.

Pour le final, ajouter ce qui suit : <<**wa ach hadou anna leuzi diahabihi seyidouna mouhamadoune salaalahou tala aleyhi wa**>>

salama akhoune wa annal dianata hakhoune wa anna nâra hakhoune, wa anna sirrata hakhoune wa annal sahata atiyatoune la raïba fiha wa anna lâha yab hassoumane filkhoubori alahouma sali hala seydina Mouhamadine wa hala âli seydina Mouhamadine kama saleyta ala seydina Ibrahima wa alâ ali seydina Ibrahim wa barik alaa seydina Mouhamadine wa âla ali seydina Mouhamadine kama barakta ala seydina Ibrahima wa âla ali seydina Ibrahima fil âlamina innaka hamidoune madjidoune Alâhouma sali alâ malahikatika wal moukharabina wa hala ann biya ika wal moursilina wa alâ ahli tahatika adjamahina alâhouma ikhfirli waliwâl dayya wali ayimatinâ wa limane sabakhana bilîmâni makhfiratane hazmane alâhouma iniya ashalouka minn kouli khairine saha laka mineho abdouka wanabiyouka sayidouna Mouhamadoune sala lahou tahala aleyhi wa salama wa as tahizouka sayidouna mouhamadoune sala lahou tahala aleyhi wa salama wa as tahizouka min koulicharine iz tahazaka mineho abdouka wa nabiyouka sayidouna Mouhamadoune salalahou tahala alayhi wa salama. Alahouma ikhfirlana mâkhadamna wama akhama wama as rarna wama hahlanî wama anta hahlamou bihî minâ rabanaa âtina fî dounya hassanatane wa filâkhirati hassanatane wa khinâ azabanaari wa ahonzibika min fitnatil mahya walmamati wa mine fitnatil khabri wa mine fitnatil massihid dadiali, wa mine hazâbi nâri wa sôhil massîri as salamou haleyka ayouhan nabiyou warahmatoulahi tahala wa barakatouho as salâmou aleyna wa hala ibadilahis salihina >>

S'arrêter là et faire le <<salam>>

Dire <<assalâmour aleykoume >> (1 fois) à haute voix lorsqu'il s'agit de l'imam ou d'une personne priant seule. Quant au <<mamoune>> (le guidé), il peut après le salut final rendre le <<salam>> à l'imam et à toute personne se trouvant à sa gauche (assalâmour aleykoume).

Dire après le salut final <<astafiroulah>> (3 fois) ensuite :

- Allahouma anta salâmou wa mine ka salâmou rabana wa add khilnâ dara salami tabaraka wata aleyta yaa Zal dialâli wal ikhrami, (3 fois)
- soubhana lahi (33 fois), alhamdoulilahi (33 fois), allahou akbar (33 fois)

- *laahilaha ila laahou wah dehou laa charika lahou, la houl moulkou wa lahoul hamdou wa houwa alâ kouli chahine khadirou* (1 fois).

Allahouma ini houkhadimou ilyka baïna yaday kouli lamhatine wa nafasine wa lakhzatine wa khatt ratine wa tarfatine biha ahlous samâ wâti wa ahloul lardi wakouli chahine houwa fi ilmika kâ inoune awkhadd kâna houkhadimou ileykaa baïna yaday zalika koulihi allaahouma akrim haâzihil loumata al mouhamadî yata bidiamili awâhidika fi darayni ikrâmane limann diahaltahâ mine oumatihi salalahou tâlâ alayhi wa salama.

Allahoum makh firatouka aw sahoumine zounôbî wa rahmatouka ardiâ hindi mine hamalî.

Allahouma anta rabî lahilaha illa anta khalakhtanî wa anna habdouka wa anna hala ahdi ka wa wahdika mastatahatou. Ahonzoubika mine chari mâ sanahtou abôoulaka binihmatika haleya wa abôou bizan bî fakhfirli fa innahoû la yakhfiroous zounôba ila anta.

. *Bismilaahi rahmaaani rahiimi, alhamdoulahi rabil hanlamin, rahmaaani rahiima maliki yawmid diini, iyaaka nahboudou wa iyaaka nastahînou, ihdinas siraatal moutakhiïma, siratal leuzina ann hamta haleym khairil makhdôbi aleyhim walad dâlina âmina.*

Allahou lahilaha ilahouwal hayoul khayomou la tâkhouzouhou sinatoune walâ nawmoune lehô mis samâwati wamâ filardi mane zal leuzi yafahou indahô ila bihiznihi yahlamou mâbaïna aïdihim wamâ khalfahoum wala youhîtouna bichay inn minn hilmihî illâbimâ châ wasiha koursiyou samawati wal ardiwalâ ya houyou ifzouhouma wa houwal aliyoul azimou.

La ik râha fid dini khadd tabayana rouchdou minal khayi famann yakfour bit tâkhôti wa yomin bilahi fakhadis tamsaka bil hourwatil wouskha lann fi sâma lahâ walahou samihoune alimoune.

Alahou waliyoul leuzina amano youkhridiouhoum minaz zouloumâti ila nôri waleuzina kafaro awliyaou houmou tâhôtou youkhridiô nahoum minan nori ilaz zouloummâti oula ika ashaboune nôri houme fihâ khalidôna.

Amanar rassolou bimah hounzila ileyhi minn rabihi wal mominona koul loune amane bilahi wamala ikatihi wa koutoubihî wa roussoulihî lanoufar rikhou baïna ahadine minn roussoulihî wa khâlô samihnâ wa atahna khoufrânaka rabana wa ileyka massirou la youkal lifoul lâhou

nafsane ilâ wous ahâ lâhâ makassabate wa aleyha maktassabate rabana latouha khiznâ inn nas sîhna aw akhtahna rabana wala tahmile aleyna israne kamâ hamal tahô alal leuzina mine khablinâ rabana wala touham milna mâlâa ta khata lanâ bihi wahfouannâ wakhfirlanâ anta maawlana fann sournâ alal khawmil kâfirîna.

Chehidal lâhou annahô lâhilaha ila houwa wal malahikatou wa hoûloul ilmi khâ imann bilkhisti laahilaha illaa houwal azizoul hakimou. Wa annâ hach adou bimâ chéhidatou lâhou bihî wa chéhidate bihî malâ ikatouhwa wa hoûloul ilmi wa ouch hidoul lahâ halazalika was tawdioul laha heuzihi chéhadata wa hiya lî indahou wa di atoune innad dîna indalahil lislamou. Khoulil ahouma malikal moulki, toutil moulka mann tachahou , wa tanezioul moulka mime manetachou, wa touiz zou mane tachahou , wa touzil lou mane tachou biyadikal khaïrou innaka alâkouli cheyine khadiroune, toulidioul leyla finn nahari wa toulidjoun nahara finn leyli , wa touh ridjoul haya minal maïti wa touh ridjoul maïti minal hay yi wa tarzoukhou mann tachâhou bihaïri issâbine.

Inna fikhalkhis samawati wal lardi wakhtilafil leyli wann achari la âyâtin li oulil albâbi aleuzina yas kourouna lâha khiyamann wa khou hondann wa alâh diounou bihim wa yata fakarâna fî khalkhis samâ wâti wal ardi. Rabanaa maa khalakta baatilane soub haanaka fakhnâ hazaaban nâri. Rabbanâ innaka mann touddklilin nâra fakhaddo akhzaïdhou wa ma lizzâlimîna minn an sârine, rabbanâ innanâ samihnâ mounâ dihann younâdi lil imâni ann amino birabikoum fa âmânâ, rabana fakhfir lanâ zounôbana wa kaffire annâ say âtihnâ wata waffana mâl abrari, rabana wa hâtina mâwa at tana alaroussou lika walâ toukhzinâ yaoumal khiyamati innaka la toukhlifoul mî ada fasta diâbalahoune rabbouhoume amnî lâ oudîhou amala âmiline mine koune mine zakarine aou ounsâ bah doukoume mine bahdinn fal leuzîna hâdiaro wa houkhridiô minn diyârihim wa ouzo fî sabîlîh wa khâta lôh wa khouti lôl lahou kaffirana ann houme sayihatihim wala oudd khilana houme dianâtinn tadjril minn tahtiheul ann hêrou sawâabann minn indilahi walâhou indahôhou housnous saawâ bi lah yakhour rannaaka takhal louboul leuzina kafarou fil bilâdi matâhoune khaliloune soumameu wêhoum diahanamou wabîsal mihadou lâkinil leuzinat takhaw rabbahoum lehoum dianatoune tadjriminn tahtiheul ann hêrou khâlidinna fiheu nouzoulann minn indilahi wa mâ indalâhi

khairoune lil abrari wa inna minn euhlil kitâbi lamann yôminou bil lahi wama ounnzila ileykoum wama ounzilaa ileyhine khâchinîna lil la yaach tarounaa bihâyâtil lahi samanane khalîlane houla ika lehoum adjrouhoum inda rabihim inna laha sarihoul hissâbi. Ya ayouhal leuzina manous sbirou was sâbiro wa râabitô wat takhoul lâhaa laahal lakoume touf lihouna.

Bismil lahil rahmani rahimi al hamdoul lilâhi leuzii khalakhas sama wâti wal arda wadia aalazzouloumâti wa ann nourou souma leuzina kafarô bi rabihim yahdilôna houwa leuzi khalakhakoum minn tî nine soumaa khadâ adiaalane wa adiaaloune mous samann indahô souma antoum tamtaarôna wa houwa lâhou fis saamawâti wafil ardi yaahlamou sir rakoumoul lâhouleuzi khalakhas saamâ wâti wafil ardi yahlamou sirakoum wa djieuh rakoum wa yahlamou mâ taksibôna inna rabakoumoul lâhou lezi khalakha samâwâti wal ardi fisittati ayâmine soumas tawâ lal archi youkhêchil lay nna kharaa yat loubouhou hassissane wach chamsa wal khamara wann noudiouma mous sa kharatine bi aamrihi alâ lehoule khale khou wal amrou tabaraaka lahou rabboul alamina ouddouhâ rabbakoum tadaz rou hane wa khoufyatane inahô lâ youhiboul mouhtadinaa wala toufsidô fil ardi bahda islâhileu waddahôhou khawfane wata mahann innarahmatal lâhii khâriboune minal mouhsinina.

Lakhad diahakoum rassouloune mine ann foussikoum azizoune haleghi ma anittoune harîsouna aleykoume bil mominina rahoufoune rahimoune fa inn tâwwallaw fakhoul asbiyal lâhou lâhi lâha illaah houwa Aleyhi tawakkaltou wa houwa raboul archil azîmi.

Law an zalnâ heuzal khourâna halâ djabaline lara aïtahou khâachi ann mouta sad dihane minn khach yatil laahi watalikal ame sâlou nad ribouhâa lil nâssi lahal laahoum yato fak kaarônaa houwal lahouleuzi laahi laaha illah houwa âlimou khaïbi wa chahadati houwaar rahmanour rahimi ouwaal laahou leuzi laahilaha illahouwal maalikoul khoudoussous salâmoul mô minoul mouhaïminoul azizoul diabbaaroul mouta kabirou soubhânal lâhi ammâa youch rikôna houwaal lahou khâlikhoule bârihoule moussa wirou lehoule asmâhoule ousnâ yous sabbihou lehou mâfi samawâti wal ardi wa houwal azizoul hakimou.

Bismilahi rahmani rahimi khoule yahayouheul kâffirouna laa hahboudou mâ tah boudouna wala ann toume abidouna mâ ahboudou

wala anna ahbidoun mâ abadtoume wala ann toume abidouna ma ahboudou lakoum dînoukhom wa liya diini.

Bismllahi rahmani rahimi khoul houwal lâhou ahadounn alahou samadou lam yalide walam youlade walam yakoune lahou koufou ann ahadounn.

Bismil lahi rahmani rahimi khoula a onzou birabil falakhi minn chari mâ khalakha wa minn chari khassikhine isa wakhaba wa minn charine nafâssati fil houkhadi wa minn chari hassidine iz hassada.

Bismil lahi rahmani rahimi khoula ahonzou birabil nâssi mâlikin nâssi ilahin nassi minn char rile wasse wassil khanassi aleuzi you wass wissou fi soudouri nassi minal djinati wanassi.

Celui qui prononce ces versets après chaque prière obligatoire conservera sa foi jusqu'à la fin de sa vie. De même pour les versets ci-dessous :

- *Allahouma inni as alouka ima nanne la yartadou na nahimane la yann fadou wa khourrata aïnine lah ann khatihou wa mourâ fakhata nabihika saydina mouhamadine salalou tahaala aleyhi was salama fi akhlâ djanatil kouldi*

Alahouma lah takilnî ilah nafsi tarfata haynin wala tanzi hemin nî sâlihamâ ahtaitani yâ karimou, yâ karimou, yâ karimou yâ arhama rahimina yâ hamar rahimina, yâ ar hamar rahimina.

Alahouma amin wa salalahou ala seyidina Mouhammadine wa hala Alihi wa Ssahbihi wassalama taslimann.

Il en est de même aussi pour les versets ci-dessous, pour qui les récite après chaque prière du matin après le salut final, avant d'adresser la parole à quelqu'un.

Alahouma antal khadi ila tarkhil zoukhdi wal rachâdi was salahou ala seyidina Mouhammadine wa ala alihi wa sahbihi wa salama taslimann bihadadi kouli arfine diarabihil khalamo.

Pareil pour les versets ci-dessous, pour qui les récite entre les deux rakkas de <<fadiar>> et ceux de sobh.

Yaa hayou Yaa Hayoomou, yaa Baadiou sama wâti wal ardi, yaa Zal dialali wal ikrami, Yalahou yalahou yalahou laa ilaaha ilaa Anta soubhaanaka ;inni kunta mina zalimina, as salouka antouhiya khalbî binoori mahfiratouka, yalahou, yalahou ya arhama rahimina (40 fois).

Celui qui récite les versets ci-dessous, aura une agonie moins pénible et aura moins de tourments le jour du jugement dernier.

Alahouma inaya ahdadou likouli awline al khâhou fi dounya wal lakhirati lahilaha ilal lahou wali kouli hamine wakhamine mâcha alâhou wa likouli nihmatine al hamdoulilahi wali kouli rakhâ inn wa chidatine achoukrou lilahi wa likouli ouhdiobatine soubhanalahi wali kouli zann bine astakh firoulaha wali kouli mousibatine innâl lilahi wa inna ileyhi radjihona wali kouli daïkhine hasbiyal lahou wa likouli khadâïne wa khadarine tawakaltou alalahi wa likouli tâhatine wa mahsiyatine lahawla walakhouwata ilabilahi.

Les versets suivants récités après chaque prière procurent beaucoup de bienfaits.

- **Astakhfioul lahal hazima la waliwalidaya wali ashabil houkhokhi aleya walil mominiina wal mominaati wal mouslimiina wal mouslimaati al euh yâ i minn houme walamwâti (5 fois)**

A celui qui récite après chaque prière soixante dix (70) <<astakhfiroulaha>> suivi de onze (11) <<l'ikhâl>>, Dieu accroîtra ses chances d'acquisition de biens et le mettra en état d'autosuffisance et le rendra indépendant à l'égard des autres.

Il en est de même pour celui qui récite mille (1000) <<astakhfiroulaha>> après chaque prière. Dieu le mettra en confiance de manière à le rendre indépendant vis-à-vis de tout le monde.

Dire trois fois (3) les versets suivants après chaque prière obligatoire, procure la longévité et accroît les chances d'acquisition des biens.

- Soubhaana mane laa yahlamou khadraô khairouhô walâ yabloukhoul wâssifône sifatahou ;

Celui qui récite après la prière du matin dix (10) <<bismilahi rahmani rahimi laa hawla walaa khouwata ilabilahil halayil haziimi>> aura la rémission de tous ses péchés (il sera comme un nouveau-né, sans péché). Il sera aussi à l'abri de soixante douze (72) fléaux dont la syphilis (siti) et la lèpre sont les moins graves ; il lui sera adjoint soixante dix (70) anges qui demanderont pardon en sa faveur jusqu'au coucher du soleil.

Si après avoir prié en groupe le matin, on se met à évoquer le nom de Dieu jusqu'au Lever du soleil, on a les mêmes bienfaits que celui qui a fait le grand et le petit pèlerinage (houmra).

Celui qui récite après chaque prière <<ayatoul kursiyou>> aura comme récompense le paradis et il lui sera montré sa demeure céleste avant sa mort.

Réciter douze (12) <<likhlas>> après la prière du matin équivaut à réciter quatre (4) fois le Coran. Le réciter (100) fois après la prière du matin et avant de parler à qui que ce soit, vous remet de tous vos péchés.

Celui qui récite les paroles suivantes après chaque prière de l'Asr (takoussane) du vendredi quatre vingts fois avant de quitter le lieu de prière, se verra pardonner ses péchés commis pendant une durée équivalente à quatre vingts ans et il lui sera accordé des bienfaits que procure l'adoration de Dieu d'une durée de 80 ans. Ces paroles sont
<<Alahouma salli ala sey dina wa mawlana mouhamadine nabiyl oumiyi wa ala alihi was salima taslimann>>

Celui qui, après la prière obligatoire du maghreb (timis) prononce les paroles suivantes, conservera la foi jusqu'à la fin de ses jours :

<<Alahouma sali ala sey dina mouhamadine wa ala alihi wa sahibihi was salim bihadadi kouli arfine diarabihil khalamou>> (le prononcer 10 fois).

Celui qui, après les deux rakkas surérogatoires du maghreb (timis) ajoute deux autres rakkas surérogatoires et récite pour chacune d'elles la <<fatiha>> suivie du verset <<ayatoul kursiyou>> (1 fois) la sourate <<inna anzalnahou >>(1 fois) la sourate <<khoul houwal lahou>> (6 fois), les sourates <<falakhi et nassi>> (1 fois) et qui, après le salut final évoque le nom du prophète dix (10 fois) puis dit <<alahouma inni astawadihouka dînî fah fazhou aleya fi hayâtî wa inda wa faatî wa bahda mamatî innaka ala kouli chahinne khadiroune>>, celui-là conservera la foi jusqu'à la fin de ses jours.

Celui qui, après la prière du maghreb (timis) ajoute quatre (4) rakkas avant de parler à qui que ce soit, verra ses pratiques agréées inscrites parmi les actes des saints et aura les bienfaits que procure l'observation de la nuit du <<khadar>> (laylatoul khadar).

Celui qui fait six rakkas après la prière du maghreb (timis) aura la rémission de péchés de cinquante ans et il lui sera accordé les bienfaits que procurent (12) années d'adoration de Dieu.

L'exécution de deux (2) rakkas entre le maghreb et le icha (guéwé) comprenant chacune 1 <<fatiha>> et quinze <<izazoul zilati>> le jeudi au soir, contribue à atténuer les souffrances de l'agonie et préserve des châtiments de la tombe, facilite la traversée de « sirate ».

L'exécution de deux rakkas après la prière de icha (guéwé), comprenant pour la première une (1) <<fatiha>> et la sourate <<sadjati>> pour la deuxième une « fatiha » et la sourate <<moulki>> (1 fois), préserve de l'interrogation des anges dans la tombe, des châtiments de la tombe et procure la rémission de tous les péchés. Tous les péchés antérieurs de l'auteur seront transformés en bienfaits, il lui sera accordé des grades.

LES CINQ PRIERES OBLIGATOIRES

Tout homme habitant à proximité d'une mosquée doit s'y rendre pour s'acquitter de ses prières ; il ne doit pas les faire chez soi même simultanément avec la mosquée. Le fait de ne pas aller prier à la mosquée sans excuse valable est assimilable au fait de ne pas prier du tout. A l'intérieur d'une mosquée, il est formellement interdit de causer ; il convient plutôt d'invoquer le nom de Dieu, en égrenant le chapelet, en

faisant des prières ou en lisant le Coran etc...sauf si l'assemblée le fait en même temps ou si l'on est porteur d'un message. En dehors de ces deux cas, on doit prier à voix basse, si basse qu'on ne dérange pas son voisin le plus immédiat. Il est aussi interdit de promener son regard partout, d'étendre ses jambes, de faire craquer les articulations des doigts, de tailler des ongles, de se gratter, de chercher ou de tuer des poux, de cracher ou de se moucher (si ce n'est dans ses propres textiles), de rire, de sourire, de s'amuser, de jouer avec ses mains ou avec des bâtonnets, de faire des traits ou des points (des figures) sur le sol. On doit invoquer constamment le nom d'Allah à voix basse, rester tranquille et se taire, sinon on tenu de s'en aller.

Il est méritoire pour l'Imam d'attendre le rappel (lixaam) avant de se mettre sur la place d'où il doit diriger la prière, que l'on soit à la mosquée ou ailleurs. Il est aussi méritoire pour ce dernier de changer sa position après le salut final. Il est aussi méritoire pour l'imam, de se déplacer sitôt le <<tassap>> (invocations ,dévotions qui suivent le salut final) terminé. Quant aux mamounes ou guidés, ils ne doivent pas sortir avant l'imam sauf si ce dernier a l'habitude de rester longtemps dans la mosquée.

Celui qui prie derrière un imam doit le voir ou entendre sa voix ou suivre quelqu'un qui le voit ou l'entend ; autrement sa prière n'est pas valable.

Pour la prière du matin, il est méritoire de réciter après la sourate du 2^e rakka le (xunoot) à voix basse. Voici le <<xunoot>> :

- <<Alahouma inna nasta hinouka wa nastakh fir rouka wa nô minoubika wa natawakalou alaïka wa nakhnahou lakka wa nakh lahou wa nat roukou mann yakk fourou bika alahouma iyâka nahboudou wa laka noussali wa nas dioudou wa ileyka nasha wa nakh fidou nardioû rahmataka wa nakhâfou hazabakal djid da inna hazabaka bilkéfirina mouh hikh khoun>>

L'omission délibérée du khounaute n'annule pas la prière. Donc, la réparation de la prière du fait de l'omission du <<khounaute>> par une prosternation supplémentaire annule la prière.

LES PRATIQUES OBLIGATOIRES

Elles sont au nombre de quinze (15)

1. l'intention de s'acquitter des pratiques obligatoires de la présente prière ;
2. le premier kaabar (allalou akbar) ;
3. la station debout dans laquelle on fait ce <<kaabar>> ;
4. la récitation de la <<fatiha>> ;
5. la station debout pendant laquelle on récite cette <<fatiha>> ;
6. les génuflexions ;
7. le retour à la station debout (après les génuflexions) ;
8. les prosternations ;
9. le retour à la position assise ;
10. l'intention d'imiter l'imam pour se guider avant d'entamer sa prière collective;
11. le respect de l'ordre de succession des différentes parties de la prière ;
12. les pauses absolues à observer aux différentes positions ;
13. l'observation d'une position droite debout ou assise ;
14. le salut final ;
15. la position assise au moment du salut final.

Les pratiques traditionnelles sont au nombre de dix huit (18)

1. le rappel ou <<lihâm>> à dire à haute voix chez l'homme, est méritoire chez la femme mais à voix basse ;
2. la sourate qui suit la <<fatiha>> ;
3. la position debout dans laquelle on récite cette sourate ;
4. la récitation à voix basse là où il le faut ;
5. la récitation à haute voix là où il le faut ;
6. tout <<kaabar>> (alahou akbar) autre que le premier ;
7. <<Samihalaou limann amidah>> au redressement ;
8. le premier <<tachahoude>> ;
9. le dernier <<tachahoude>> ;
10. <<Alahouma salli ala seyidina Mouhamadine...>> ;
11. la station assise pour la récitation du premier <<tachahoude>> ;

12. *la station assise pour la récitation de dernier <<tachahoude>> ;*
13. *rendre à l'Imam le salut final ;*
14. *rendre le salut final à toute personne située à la gauche si cette dernière a participé pour au moins une rakka, qu'elle ait ou non terminé sa prière ;*
15. *se taire lorsque l'imam récite à haute voix ;*
16. *l'imam ou celui qui prie seul doit planter un bâton d'une longueur au moins égale à une coudée et d'une épaisseur au moins égale à celle du manche d'une hilaire ; ce bâton doit être propre, exempt de toute souillure immobile et de nature à ne pas distraire celui qui prie ;
Cela ne peut pas être une toute petite pierre, il ne doit pas être juste en face de celui qui prie mais un peu à côté.*
17. *prendre assez de temps pour chaque phrase afin de prononcer correctement ce qu'il y a lieu de dire ;*
18. *dire à haute voix le salut final.*